

IDENTITÉ CULTURE et POLITIQUE



un dialogue afro-asiatique

EDITORS

Imtiaz Ahmed

University of Dhaka, Dhaka, Bangladesh

Solofo Randrianja

Université de Toamasina, Madagascar

International Editorial Board

Abdelghani Abouhani

Université de Rabat, Morocco

Tariq Banuri

Sustainable Development Policy Initiatives, Islamabad, Pakistan

Partha Chatterjee

Centre for Studies in Social Sciences, Calcutta, India

Radhika Coomaraswamy

International centre for Ethnic Studies, Colombo, Sri Lanka

Mahmood Mamdani

Columbia University, New York, USA

Bishnu Mohapatra

Ford Foundation, New Delhi, India

Ashis Nandy

Centre for the Study of Developing Societies, Delhi, India

Okwudiba Nnoli

University of Lagos, Nigeria

Nira Wickramasinghe

University of Colombo, Sri Lanka

Muhammad Yunus

Grameen Bank, Dhaka, Bangladesh

Anna Tsing

University of California Santa Cruz Oakland, CA, USA

Vinesh Y. Hookoomsing

University of Mauritius, Reduit Mauritius

Ousmane Kane

Columbia University, New York, USA

Production team

Md. Sajjadur, *Centre for Alternatives, Dhaka, Bangladesh*

Ambika, *ICES, Colombo, Sri Lanka*

Bodoharilala Ramiadantsoa, *University of Toamasina, LPT, Madagascar*

CODESRIA

An afro-asian dialogue
Identity, Culture and Politics

Un dialogue afro-asiatique
Identité, Culture et Politique

Volume 11, no 2, December 2010

Volume 11, no 2, Décembre 2010

International Centre of Ethnic Studies
Council for the Development of Social Science Research in Africa

Identity, Culture and Politics: an afro-Asian dialogue (Identité, Culture et Politique: un dialogue afro-asiatique) is a biannual publication of *International Centre for Ethnic Studies, Colombo, Sri Lanka and Council for the Development of Social Science Research in Africa, Dakar, Senegal*. It aims at dissemination of knowledge and exchange of ideas and projections amongst African and Asian scholars and activists.

Only original contributions in English and French are accepted. Manuscripts must be typed double-spaced. Footnotes, references or bibliography should be typed separately from the article not at the bottom of the same page. All articles will be refereed.

Views and opinions expressed in *Identity, Culture and Politics: an afro-Asian dialogue (Identité, Culture et Politique, un dialogue afro-asiatique)* are those of the authors and do not necessarily reflect the views or policies of the *International Centre for Ethnic Studies* or *Council for the Development of Social Science Research in Africa* or of any institution with which the authors may be associated.

All materials in *Identity Culture and Politics: an afro-Asian dialogue (Identité, Culture et Politique: un dialogue afro-asiatique)* may be quoted a twill with proper acknowledgment and a copy of the publication sent to the Editors.

Correspondence should be addressed to :

Professor Imtiaz Ahmed

Co-Editor, *Identity, Culture and Politics: an afro-Asian dialogue*.

Department of International Relations, University of Dhaka, Dhaka – 1000, Bangladesh.

Tel : 880-2-9661900-59 Ext. 4550. Fax : 880-2-8615583 or 880-2-8316769.

Email : imtiaz@bangla.net

Or

Professor Solofo Randrianja

Co-Editor, *Identité, Culture et Politique : un dialogue afro-asiatique*.

Department of Historical Studies, Faculty of arts, University of Toamasina,

Madagascar, Tel : + (261) 331253400.

Email : solofo@refer.mg

Price: US\$ 10.00 (Africa and South Asia), US\$ 15.00 (Rest of the World)

ISSN 0851- 2914

Published by : **ICES** and **CODESRIA**

In association with : **CENTRE FOR ALTERNATIVES**.

431 Lecture Theater, Arts Building,

University of Dhaka, Dhaka-1000, Bangladesh.

Tel : 880-2-9661900-59 Ext. 4550 or 4542 ; Fax : 880-2-8615583

CODESRIA and **ICES** would like to express their gratitude to the Swedish International Development Co-operation Agency (SIDA/SAREC), and the Government of Senegal for support of this project and the Journal.

Table/Contents

Le mot des rédacteurs en-chef / Notes from the editors	v
Juvence Ramasy	1
Madagascar : les forces armées garantes de la stabilité politique et démocratique	
Santosh Pandhari Suradkar	43
Idea of Emancipation and Discourse on Caste in Colonial Western India (Maharashtra)	
Carlos Fernandes	71
Actualité, urgence et travail collectif dans l'émergence d'un nouveau champ du savoir au Mozambique : le cas du Centre des Etudes Africaines (1976-1986)	
Anup Shekar Chakraborty	87
Memory of a Lost Past, Memory of Rape : Nostalgia, Trauma and the Construction of Collective Social Memory Among the Zo Hnahthlak	

Revue de livre / Book Review

Par Solofo Randrianja	105
Reviewed Work : Pier M. Larson, Ratsitanina's gift : A Tale of Malagasy Ancestors and Language in Mauritius , Centre for Research on Slavery and Indenture, University of Mauritius, 2009, 63 p. ISBN 978-99903-73-26-4	

Le mot des rédacteurs en-chef

Lorsque Shakespeare fit paraître sa pièce *La tempête* en 1611, il fut loin de mesurer la portée universelle des messages qu'il délivre par l'intermédiaire des personnages de son drame. Prospero et sa fille Miranda débarquent dans l'île de Caliban qui en est le premier habitant. Il est lâche, faux et servile, tout le contraire du bon sauvage du XVIIIème siècle. Prospero le civilise mais pour en tirer profit et de meilleurs services. Caliban, parlant désormais la langue de son civilisateur, s'en sert pour comprendre et dénoncer son asservissement nouveau.

Les analystes de cette œuvre voient en Caliban le symbole du peuple opprimé par la classe dirigeante. Il prend conscience de son asservissement et travaille à s'en défaire. Métaphoriquement, de cette situation pourrait on faire naître la notion de démocratie, le pouvoir du peuple.

Mais ces débuts du XXIème siècle, loin de voir réalisées les utopies rêvées par les grands penseurs des siècles précédents, sont, bien au contraire, riches en bouleversements dramatiques des sociétés humaines. Ceux ci résultent de l'aggravation accrue des inégalités au sein des sociétés et entre les nations. Les tensions au sein des sociétés montrent qu'elles sont loin de satisfaire les aspirations de leurs membres.

La faillite des métarécits et des utopies sociales issues des Lumières ainsi que l'effondrement de leurs tentatives de réalisation, attribuent alors à la démocratie la mission de résoudre les maux de l'humanité. La panacée semble communément et universellement admise.

Mais ce qui est qualifié de démocratie, et ce jusqu'à maintenant, ne semble être que la possibilité pour tout un chacun, individus et groupes,

Notes from the editors

In 1611, while writing *The Tempest*, Shakespeare certainly was far to measure the universal message the characters of his drama delivered. Prospero and his daughter Miranda landed on Caliban's island, the first resident. He is coward, false and slavish, quite the opposite of the mythical eighteenth-century "bon sauvage". Prospero civilized him but for his own profit and to get better services. As soon as Caliban succeeded to speak the language of his civilization, he used it to understand and to denounce his enslavement.

In the Shakespeare's play, Caliban could be considered as the symbol of the people, oppressed by the ruling classes, who becomes aware of its condition and who works to get rid of. Metaphorically, this could be considered as inspiring the concept of democracy.

But these early twenty first century, far from having achieved utopias dreamed up by the famous philosophers and utopists of the past centuries, are on the contrary, rich in dramatic changes in human societies. These changes are caused by the increasing inequalities within societies and between nations. The tensions within societies show they are far from satisfying the aspirations of their members.

The failure of social utopias and other meta-narratives from the Enlightenment and the collapse of any attempts of their achievement, ascribe to Democracy the mission to solve all the mankind evils. This Panacea appears to be commonly and universally accepted.

But what is called a democracy, until now, seems to be but the possibility for everyone, individuals and groups, to make his voice heard in the agora. Translating these aspirations into reality is

de faire entendre sa voix dans l'agora. Traduire en réalité ces aspirations est une toute autre question. Dans les faits, la démocratie est multiforme en Occident qui se targue d'en être à l'origine. Alors qu'ailleurs elle est réduite à un fétichisme de textes et d'institutions uniformes, souvent sans enracinement dans les cultures politiques locales. Et cependant elle se donne pour ambition de les transformer.

Un tel fétichisme fait de la démocratie une sorte de paragon qui n'existe nulle part ailleurs. Les échecs inévitables des uns se transforment alors en faire-valoir des autres. Pourtant sait on que l'Angleterre n'a pas de Constitution et que l'aristocratie continue à y être représentée au Parlement ? Portant personne ne lui contesterait l'attribut d'Etat de droit.

Sait on qu'en France qui se targue d'être la patrie des droits de l'homme, une femme violentée par son mari meurt tous les deux jours. De même sa diplomatie n'a cessé de soutenir dictatures et cliques oligarchiques dans ses anciennes colonies souvent plus pour le prestige de la francophonie que pour des intérêts économiques déclinants. Ainsi, cette dernière est la principale pourvoyeuse de l'armée malgache, première bénéficiaire de la coopération militaire française en Afrique sud-saharienne et la quatrième dans le monde. Que l'on ne se s'étonne pas si par la suite elle ait eu la tentation de se servir de cette position pour imposer, contre la volonté d'une partie des Malgaches, une remilitarisation de la politique de la Grande île. Sa diplomatie continue à la considérer comme le dernier bastion de la francophonie dans le Sud ouest de l'océan Indien en train de devenir progressivement une zone d'expansion de l'Asie émergente.

C'est la question que livre à notre réflexion **Juvence Ramasy** : les

another matter. Each new day provides examples of those betrayed hopes, embedded in violence.

In everyday realities, democracy is multifaceted even in the West, which pretends to be its inventor and model. While elsewhere it is reduced to a fetish of uniform laws and institutions, often without historical roots in local political cultures. But it still ambitions to transform them.

Such fetishism reduces democracy to a kind of paragon, which does not exist elsewhere. The inevitable failure in some places is then transformed into " faire-valoir " in others. But we know that Britain has no Constitution and that the aristocracy continues to be represented in the Parliament. Nobody would contest to its State the attribute of being ruled by laws.

In France, which prides itself as being the birthplace of human rights, a woman abused by her husband dies every two days. Similarly its Diplomacy has been supporting dictatorships and oligarchic cliques in its former colonies often more for the prestige of the Francophonie than to defend declining economic interests. Thus, it is the main provider of the Malagasy army; first recipient of French military cooperation subsidies in sub-Saharan Africa and fourth in the world. Who could pretend to be surprised when French diplomacy has been tempted to use that position to impose a re-militarization of the ruling classes in Madagascar, against its inhabitants will. Its diplomacy considered it as the last bastion of French language in the southwestern Indian Ocean, which it fears to become gradually an area of expansion of emerging Asia.

Juvence Ramasy's contribution invites to reflect on that question : Could

forces armées peuvent elles être les garantes de la stabilité politique et démocratique à Madagascar ? Leur mainmise sur le pouvoir politique s'est faite au nom de la démocratie et fut saluée comme telle par leur commanditaire à l'œuvre derrière un coup d'Etat.

Au delà de ce cas, la démocratie ne s'apparente-t-elle pas à une nouvelle utopie, cette contrée qui n'existe pas (encore) et que l'on imagine pour échapper aux dures réalités du quotidien ?

Lorsqu'elle est confrontée à l'inévitable épreuve de la réalisation, l'utopie est loin de coïncider avec la réalité ce qui est la cause de bien de déceptions. L'actualité fournit chaque nouveau jour d'exemples de ces espoirs trahis si ce n'est noyés dans la violence.

Nul n'a besoin d'être prophète pour prédire le devenir des différentes révolutions du jasmin et autres fleurs odorantes qui secouent le monde arabe. Elles sont d'autant plus inquiétantes que leurs conséquences seront planétaires. Craignant l'aggravation d'une immigration incontrôlable, l'apparition de voisins hostiles comme les régimes dit islamistes et par dessus tout la menace sur les ressources pétrolières, Les Européens et leurs alliés ne sont pas vraiment intéressés par l'émergence de régimes réellement démocratiques dans ces contrées. Et ce d'autant plus que dans cette logique, ces derniers vont forcément réclamer un nouvel ordre mondial plus juste. Celui ci constitue pour le confort des sociétés, une menace tout aussi inquiétante que la montée de la Chine et de l'Inde.

Que dire des propres concernés ? Il est à craindre que les principaux acteurs de ces mouvements seront les principales victimes tout autant de ces

the Armed Forces be the guarantors of political and Democratic stability in Madagascar ? In March 2009, their military coup, on behalf of democracy, was hailed as such by French authorities at work behind the coup.

Beyond this case, Democracy seems to emerge as a new utopia, this place which does not exist (yet) and that we imagine in order to escape the harsh realities of everyday life.

When confronted to the inevitable experience of its realization, Utopia does never coincide with reality ; this is the cause of so many disappointments. Nobody needs to be a prophet to predict the fate of different revolutions that shake the Arabic world. Fearing an aggravation of uncontrolled immigration flows, the emergence of hostile neighbors such as the so called Islamist regimes and above all the threat on oil resources ; Europeans and their allies are not really interested in the emergence of truly democratic regimes in these countries. And moreover, those latter will necessarily demand a new fair world order like Caliban. This will threat the comfort of their societies, just as as the rise of China and India.

What about the main concerned ? It is feared that they will be the major victims of both these developments and their dashed hopes.

They seem to justify Jean Guehenno's remarks expressed by one of the character representing the people in *Caliban parle* (1928) : « I am the artisan and the dupe of revolutions. That is my destiny, I assure the victory of the others but I am not myself ever victorious. »

développements que de leurs espoirs déçus.

Ils semblent justifier les remarques de Jean Guehenno s'exprimant à travers l'un des personnages représentant le peuple de son *Caliban parle* (1928) : « je suis l'artisan et la dupe des révolutions. Telle est ma destinée, j'assure la victoire des autres mais je ne suis moi-même jamais victorieux ».

À l'origine du malentendu sur la démocratie et de ses différentes manipulations est la définition du *démos*, le petit peuple d'Athènes de l'époque classique. De celui-ci étaient exclus les étrangers /métèques, les femmes et les esclaves, c'est à dire plus de 225.000 personnes sur les 275.000 Athéniens. La démocratie athénienne fut exclusive et s'était économiquement nourrie de l'esclavage. Et sur les 50.000 citoyens, combien exercèrent en réalité le droit d'accéder à la tribune du Pnyx ?

Certes depuis, les catégories des exclus du *démos* se sont réduites mais cette situation a fait du peuple plus une référence idéologique qu'une réalité tangible. Si tous les manifestants du monde y recourent aujourd'hui, il n'en reste pas moins qu'il est composé de multiples éléments et groupes aux intérêts divergents. Ceux-ci ne s'assemblent en « peuple » que le temps d'un éphémère moment pompeusement qualifié de révolution. Il en résulte un deuxième abus de langage qui nous vient de mouvements sociaux comme les Révolutions française ou bolchévique.

La première tire sa légitimité de la prise d'une prison symbolique mais vide car inutilisée depuis des années, la seconde d'un coup d'Etat perpétré par des militaires. L'une comme l'autre causa des millions de victimes et amena au pouvoir des groupes qui se dépêchèrent de trahir les idéaux de départ.

The origins of misunderstanding about democracy and its various manipulations are the definition of the mythical *demos* of Athens during the classical period. It excludes foreigners, women and slaves, that is, more than 225,000 out of the 275,000 Athenians. Athenian democracy was exclusive and had been economically fed by slavery. And out of the 50,000 citizens who had the right to access the Pnyx, how many actually exercised it ?

Since, the excluded categories from *demos* are certainly reduced. This situation transformed " the people " into more an ideological reference than a reality. If all the demonstrators the contemporary world used to use the word, the fact remains that it is composed by multiple elements and groups of interests. They assemble into « people » during a fleeting moment pompously called revolution. Then follows a second language abuse that comes from social movements such as the French or Bolshevik Revolutions.

The first enroots its legitimacy in seizing a jail, symbolic but empty because unused for years, the second was but a military coup d'Etat. Both caused millions of victims and brought to power groups, which hurried to betray the initial ideals.

Santosh Pandhari Suradkar's contribution, on Caste in Colonial Western India (Maharashtra) reminds us how lower-caste elites benefited from independence, and then reproduced the practices of centuries-readjustment mechanisms of caste system, to stay in power. Independence raised the issues of castes system and women conditions in the future independent India. Debates

La contribution de **Santosh Pandhari Suradkar**, *Idea of Emancipation and Discourse on Caste in Colonial Western India (Maharashtra)* nous rappelle comment les élites des castes inférieures qui vont bénéficier de l'indépendance, vont reproduire les pratiques multiséculaires de réajustement du système des castes, pour se maintenir au pouvoir. Et l'indépendance, cette autre utopie coloniale, coquille vide comme la démocratie brandie par Caliban. Il s'aperçoit dès qu'il gouverne qu'il est « doux de régner ». Il en vient même à pactiser avec les forces réactionnaires. Il sera très inventif, beaucoup plus que Prospero dans cette entreprise.

Carlos Fernandes nous relate la mise en place au Mozambique la mise en place du Centre des Etudes Africaines (1976-1986) dans le contexte des indépendances mouvementées de l'Afrique australe. On pourrait se demander ce qu'il en est advenu à l'heure actuelle

Sans doute la binarité victime/bourreau opposant Prospero à Caliban n'est pas aussi simple autant dans la pièce de Shakespeare que dans les réalités pour lesquelles elle sert de métaphore. Chacun pense en effet trouver son compte dans ces relations. En effet Shakespeare, à travers le personnage de Prospero, ne cherche pas à reprendre le pouvoir qu'il a perdu et à se venger. Brisant le cycle, il prend de la hauteur pour faire en sorte que ses ennemis se repentent et découvrent le tyran qui est en eux à leur tour.

Mais en est-il de même dans les réalités ? L'insertion des viols et des traumatismes sociaux douloureux dans la mémoire collective des Zo Hnahthlak étudiée par **Anup Shekhar Chakraborty** donne un début de réponse. A la suite de Shakespeare, (*La tempête* acte IV scène 1) les Zo Hnahthlak rappellent que « Nous sommes faits de la même

were rough and intense. And in spite of real progress, independence, a colonial utopia such as democracy, resembles the shell brandished by Caliban when he realized that « ruling is pleasant ». He had even come to conclude alliances with reactionary forces. He will be very inventive, far more than Prospero in this endeavor.

Carlos Fernandes's contribution on research in newly independent Mozambique gives an idea about Caliban's resourcefulness. The production of *The Rhodesian Question* report in 1976 by the Centro de Estudos Africanos (CEA) based at the Eduardo Mondlane University, transformed the research dynamics by introducing novelties

It could be interesting to know about this center now when Caliban/Mugabe transformed Zimbabwe into his kingdom while Mozambique is becoming a successful IMF partisan

Without doubt, the binary victim / executioner, Prospero vs Caliban, is not as simple as in Shakespeare's play as in every day life for which it serves as a metaphor. Shakespeare's Prospero does not seek to regain the power and to revenge. Breaking the cycle, he takes a step back to ensure that his enemies feel the tyrant in them in turn and repent.

The reality is less high-flying. The inclusion of rape and painful social trauma in the collective memory among Zo Hnahthlak community, **Anup Shekhar Chakraborty** studied could give a provisional response. Following Shakespeare (act IV sc.1), Zo Hnahthlak, as hard as the realities could be, remind

éttoffe que les songes et notre petite vie, un somme la parachève » car une fois « Nos divertissements (sont) terminés. Les acteurs, je vous l'ai dit, déjà, étaient tous des esprits ; ils se sont fondus en air, en air impalpable. Pareillement à l'édifice impalpable de cette vision, les tours coiffées de nuages, les palais fastueux, les temples solennels, le grand globe lui même avec tous ceux qui en ont la jouissance se dissoudront, comme ce cortège insubstantiel s'est évanoui, sans laisser derrière eux la moindre vapeur. »

Solofo Randrianja
Imtiaz Ahmed

that « We are made of the same stuff that dreams and our little life, a sum the finishing touches « for once » Our entertainment (are) completed. The actors, I told you already, were all spirits ; they are melted into air, air impalpable. Similarly to the building of impalpable this vision, turns wearing clouds, the sumptuous palaces, the solemn temples, the great globe himself with all those who have the possession will dissolve, as insubstantial procession vanished without leaving behind any steam. »

Imtiaz Ahmed
Solofo Randrianja